

1

Ce mardi soir je suis rentrée de l'école surexcitée parce que j'avais une grande nouvelle à annoncer à Papa, à Maman et à Raoul-le-débile.

Quand on s'est tous retrouvés pour le repas, je me suis mise debout sur ma chaise et j'ai crié très fort :

– Vendredi, c'est mon voyage de fin d'année à la mer !!!

– Mais Olga, tu nous bassines tous les soirs avec ça depuis une semaine, s'est lamentée Maman.

— Oui, mais il y a du nouveau !
Le maître a dit qu'on pouvait venir déguisés.

— Ça, ça m'étonnerait ! a gloussé Raoul-le-débile, en riant comme une mouette.

Alors j'ai sorti de ma poche le mot du maître en le levant bien haut et ça lui a cloué le bec.

« *Chers parents, cette année, avec l'accord de madame la directrice, le voyage de fin d'année des CE1 se fera déguisé.* »

Dans ma chambre, Papa m'a dit que c'était une grande chance d'aller passer la journée de vendredi à la mer avec les copains de l'école, que j'allais sûrement beaucoup



m'amuser, mais qu'en attendant il fallait dormir ma crevette.

Dormir ! Il est gentil, Papa, mais c'est impossible quand il faut réfléchir à une idée de costume ! J'ai bien essayé de penser à autre chose, mais pas moyen. Je me suis imaginée en libellule, en renard… J'ai fini par monter dans le petit train du sommeil déguisée en ours.

Et j'ai fait un cauchemar terrible.

Au milieu de la plage, déguisée en ours poilu, j'étais cernée de tous les côtés par un tas de baigneurs... Dès qu'ils m'ont aperçue, ils se sont mis à hurler au secours et à courir dans tous les sens. Je criais que je m'appelais Olga, que j'étais pas un vrai ours mais personne ne me comprenait. Là-dessus, la police est arrivée avec un fusil spécial et ils m'ont envoyé une seringue dans les fesses. Alors je me suis endormie pour de bon.



2

À mon réveil, j'en ai conclu que ours c'était pas une bonne idée.

Mais je trouvais rien d'autre...

Comme c'était mercredi, Maman m'a traînée avec elle au Super-Market. Elle m'a promis qu'on allait regarder les costumes.

J'ai zigzagué à toute vitesse entre les caddies et j'ai atterri au rayon des déguisements. C'était la misère, il n'y avait que deux choix: super-héros pour les garçons et fée pour les filles.

Maman avait presque réussi
à me convaincre d'en prendre
un quand même lorsque Zora,
une fille de ma classe, a déboulé en
se trémoussant avec une perruque
jaune, une baguette magique



et des ailes dans le dos. Elle avait
enfilé un costume de fée et s'en
allait, avec son père, le payer
à la caisse. Elle était trop fière.

Non mais vous vous rendez
compte, si toute la classe fait
ses emplettes au Super-Market ?
Vendredi, dans le bus, il y aura
quatorze fées et quinze super-héros !

Pas question d'acheter le même
qu'elle !

— Et pourquoi t'essaierais pas
de le faire toi-même ce déguisement,
Olga ? m'a soufflé Maman.